

Quatrième état dactylographié

Auteurs : Valéry, Paul

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Dossier génétique

Collection Séries de dactylographies

Ce document *aboutit à l'état* :

[Cinquième état dactylographié, frappe matrice](#)□

Collection Séries de dactylographies

[Troisième état dactylographié](#)

aboutit à l'état ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Description & Analyse

AnalyseSérie de feuillets de frappe violette, avec numérotation dactylographiée. Les f. 33 et 34 ont été écrits sur des feuilles de récupération: le verso du f. 33 correspond exactement à la même frappe que le f. 29 recto, de même que le verso du f. 34 correspond exactement à la même frappe que le f. 30 recto. Il est intéressant que la numérotation de ces feuillets dans l'inventaire Rousseau ne présente aucune continuité.

Informations générales

LangueFrançais

Date1924 [circa]

CoteBnF f. 32-34

Cote Rousseau :

feuillet 32: 383 15/133

feuillet 33: 383 19/133

feuillet 33: 383 24/133

SupportNumérisation d'après microfilm de la BNF

Informations éditoriales

Éditeur de la fiche Franz Johansson, équipe Paul Valéry, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Contributeur(s)

- Camus, Elsa (encodage des transcriptions)
- Johansson, Franz (édition scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

Mentions légales

- Fiche : équipe Paul Valéry, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Texte de Valéry publié avec l'aimable autorisation des ayants droit de Paul Valéry

Notice créée par [Franz Johansson et l'équipe Valéry \(ITEM\)](#) Notice créée le 20/05/2016 Dernière modification le 15/07/2019

Robinson.

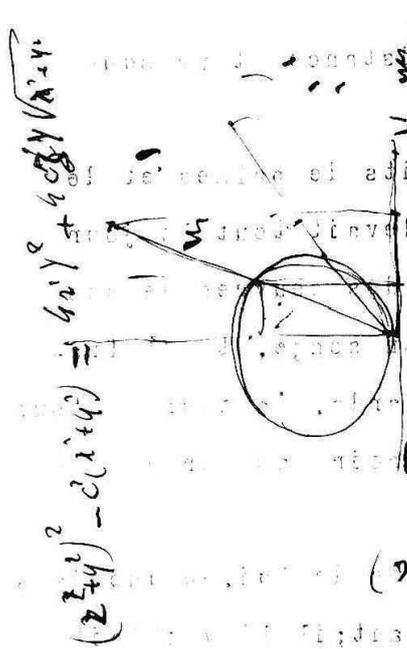
Robinson avait assez assuré sa subsistance et presque pris ses aises dans son île.

Il s'était fait un bon toit, des habits de palmes et de plumes; et le temps était loin qu'il devait tout le jour courir après son dîner. Il s'étonnait des œuvres de ses mains. Elles lui paraissaient faites en songe, et ses travaux assemblés émerveillaient ses regards. L'auteur de tous les détails a ^{toujours} une grande peine à se croire auteur de l'ensemble.

Il avait amené l'eau pure tout auprès de lui, jusque dans l'ombre de sa hutte. Le feu lui ~~é~~éveillait; il l'éveillait quand il voulait. Une multitude de poissons séchés et fumés pendaient aux membres de bois de sa case; et de grandes corbeilles qu'il avait tressées étaient pleines de galettes grossières, si dures qu'elles pouvaient se garder éternellement.

Le demeure bien assise, des conserves très abondantes, toutes les sûretés essentielles retrouvées, ont le loisir pour conséquence.

Contempler des monceaux de nourriture durable, n'est ce point voir du temps de reste et des ~~é~~épargnés? Un gros biscuit est un jour de paresse et de vie. Des pots de viande confite, et des ceuffes de fibre gorgées de



$$(x^2 + y^2) - c(x^2 + y^2) = hxy^2 + hc^2y^2$$

$$x^2 + y^2 = r^2$$

$$x = r \cos \theta$$

$$y = r \sin \theta$$

$$x^2 + y^2 = r^2 = c^2 + 2c \sqrt{x^2 + y^2}$$

$$x^2 + y^2 = c^2 + 2c \sqrt{r^2}$$

$$x^2 + y^2 = c^2 + 2c r$$

$$r^2 = c^2 + 2c r$$

$$r^2 - 2c r - c^2 = 0$$

$$r = \frac{2c \pm \sqrt{4c^2 + 4c^2}}{2} = c \pm c\sqrt{2}$$

$$r = c(1 + \sqrt{2})$$

$$z^2 = x^2 + y^2 = c^2(1 + \sqrt{2})^2$$

$$z = c(1 + \sqrt{2})$$

$$x^4 + y^4 + 2xy^2 - cx^2 - cy^2 = hxy^2 + hc^2y^2$$

$$x^4 + y^4 + 2y^2(x^2 - c - hy) - cx^2 - cy^2 = 4xy^2 - hcay \sqrt{x^2 + y^2} = 0$$

$$4x^3 dx + 4y^3 dy + 4yx^2 dy - 4xy^2 dx - 2cx dx - 2cy dy$$

$$= 8xy^2 dy + 4c \sqrt{x^2 + y^2} dy + \dots (x dx + y dy)$$

$$hx^2 + 4y^2 - 2c^2 - \frac{4cay \sqrt{x^2 + y^2}}{\sqrt{x^2 + y^2}} = 0$$

$$z^4 + cz^2 = hxy^2 + hcay^2$$

$$z^2 - y^2 = (xy)(xy + c)$$

$$4 + 2y^2(x^2 - c - hy) - hxy^2 + hcay^2 = 0$$

$$y^2 + 4cay = \dots + 2c^2 + \dots$$

$$(y + 2ca)^2 = hc^2 + 4c^2 + 2c^2 - 2ca$$

graines et de noix sont un trésor de quiétude; tout un hiver tranquille est en promesse dans leur parfum, ~~et l'ave-~~
 nir ~~est~~ amassé dans ^{les coffres et les} les caissons de la cambuse. C'est le
 plus grand triomphe ^{d'une vie qui elle ait eu} des hommes, ~~et la condition essentielle~~
 de tous les autres, que d'avoir su transporter jusqu'au
 lendemain les effets et les fruits du labour de la veille.

^{tout le reste est à portée}
 L'humanité ne s'est lentement élevée que sur le tas de ce
 qui dure. Provisions, prévisions, peu à peu nous ont détachés
 de l'exactitude de nos nécessités animales et du mot à
mot de nos besoins. La nature le suggérait; nous portons
 avec nous de quoi résister quelque peu à l'inconstance de
 nos êtres. La graisse qui est sur nos membres, la mémoire
 qui se tient toute prête dans l'épaisseur de nos âmes, ce
^{renouées modèles de} sont des ~~ressources~~ que notre industrie a imités et déve-
 loppés.

Il y avait chez Robinson, traînant non loin de l'âtre, une
 vieille table des logarithmes sauvée des eaux, qui lui
 servait à ~~point usage domestique~~. Quand elle s'ouvrait, on
 eût dit que ses pages fussent couvertes de fourmis en
 rangs serrés. Ces feuillet ~~ont~~ dévorés de chiffres nous
 disaient dans leur naïf langage décimal, que notre espèce
 laborieuse s'était constitué des économies de vérités, ~~et~~
 que des ~~écritures convenables~~ ^{propagées} offraient les longues peines
 de quelqu'un à l'utilité immédiate de tout le monde..

^{Les Égyptiens et qu'on a vu 2 fois mis à conserver vis p. à...}
 mots

2

graines et de noix sont un trésor de quiétude tout un hiver tranquille est perceptible dans leur parfum. C'est le plus grand triomphe des hommes, et qui commandait tous les autres, que d'avoir su transporter jusqu'au lendemain les effets et les fruits du labeur de la veille. Provisions et prévisions, peu à peu, nous ont détachés de l'exactitude de nos nécessités animales et du mot à mot de nos besoins.

La graisse qui est sur nos membres, la mémoire qui se tient auprès de nos âmes, ce sont des ressources contre l'instant que notre industrie a imités.

Il y avait chez Robinson, traînant non loin de l'âtre, une vieille table de logarithmes sauvée des eaux, qui lui servait à maint usage domestique. Elle disait aussi, dans son naïf langage décimal, que nous nous sommes faits des économies de pensées, et que des écritures convenables changent les heures de quelqu'un en minutes de tout le monde...

Robinson, au milieu de ses nouveaux biens, et dans la présence et la certitude de son capital de durée, commença de redevenir un homme. Il respirait distraitement, il ne savait quels fantômes poursuivre. Il était menacé de songer. L'oisiveté, qui est fille du sel, de la cuisson, et de tous les apprêts qui suspendent, en quelque sorte, le destin des aliments périssables, quand on dit qu'elle est mère des vices, on se trompe, on omet un degré de filiation. Elle n'est que l'aïeule de ses vices, mais elle est mère directe des rêveries, lesquelles enfantent tout ce que l'on sait.

à l'air

Robinson, au milieu de ses nouveaux biens, commençait de redevenir un homme, ~~à l'air~~ c'est à dire un être indéfini.

Il respirait distraitemment, il ne savait quels fantômes pour suivre. Il était menacé de songes *et d'ennui. Le soleil lui semblait*

beau et faisait souffrir. Le pouvoir
Notre avenir étant mis en caisses et confié à des préparations inaltérables, cette assurance matérielle nous livre sans défense aux ~~mêmes~~ ^{propres} mouvements de notre esprit. Nos appétits ne commandent plus nos journées. Nous croyons d'être libres, mais nous ne sommes qu'à la disposition des incidents les plus vains de notre regard. La variété, l'infinité des images qu'il se crée nous abusent sur nos pouvoirs.



Robinson, ~~en attendant~~, puisqu'il n'avait plus rien à faire, se contentait d'avoir de pensées.

n'avoir rien à faire,
Ne rien faire, c'est se faire universel. A peine nous avons les mains libres, aussitôt cette liberté gagne l'esprit. Il se déploie et se défend devant soi-même, comme pour emplir le vide du temps qui lui appartient. C'est une sorte de solitude que le désœuvrement; l'âme essaie de s'y soustraire par ses moyens intérieurs, comme un homme qui ne pouvant supporter le silence et la profondeur d'une forêt, chante ou parle à tue-tête, et se récite tout ce qu'il sait.

*Seul et désœuvré, Robinson a inventé les arts
que le mal fait naître de l'ennui. Le malin de l'espèce
mais j'en imagine peu de choses. Le malin de l'espèce
le fait plaisir*



Son avenir étant mis en caisses, en préparations
 inaltérables, Robinson créateur de loisir, puisqu'il n'avait
 plus rien à faire, se sentait envahir de pensées.

Ne rien faire, c'est se faire universel; aussitôt
 à peine nous avons les mains libres, cette liber-
 té gagne l'esprit.



24/133
 383